



▲ Malgré son caractère impulsif, George S. Patton est un chef populaire au sein de la 3<sup>rd</sup> US Army. Personne n'est toutefois à l'abri de ses coups de colère, comme l'équipage de ce Sherman M4A3E8 qui, voulant augmenter la protection contre les obus ennemis, a entassé plusieurs dizaines de sacs de sable sur le blindage frontal et le long des flancs de la coque de son char. Cette mesure, qui alourdit fortement le blindé et réduit ses performances, vient de lui valoir une magistrale engueulade de la part d'« Old Blood and Guts » en personne.  
Sauf mention contraire, toutes photos US Nara



# UNE AFFAIRE DE FAMILLE

## LE RAID DE LA *TASK FORCE* BAUM POUR LIBÉRER LE GENDRE DE PATTON !

Opération offensive limitée dans le temps, le raid consiste littéralement à s'infiltrer derrière les lignes de l'ennemi afin d'y neutraliser une installation de celui-ci, comme un poste de commandement ou un dépôt logistique. La libération de prisonniers de guerre est un autre objectif possible pour un raid, surtout lorsqu'il s'agit pour le général George S. Patton de faire évader son propre gendre !

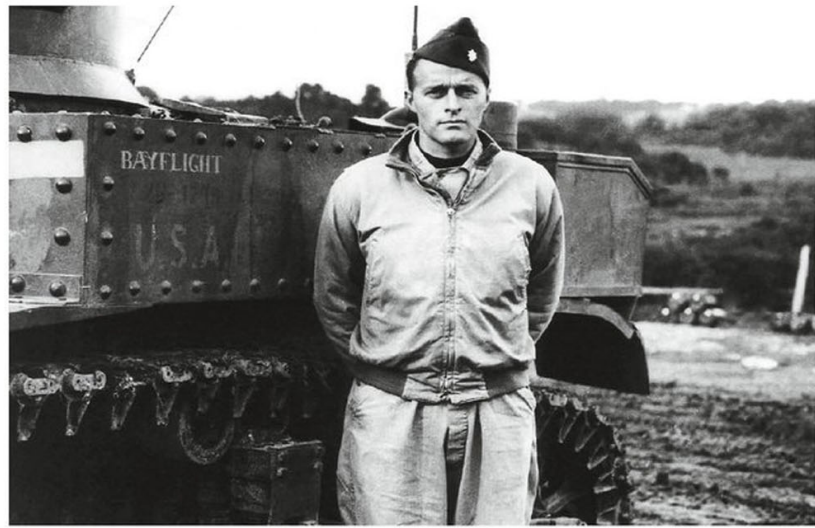


**D**ès sa sortie de West Point en juin 1931, John K. Waters, jeune officier de 25 ans natif de Baltimore, demande la main de Béatrice, fille d'un major de l'*Office of the Chief of Cavalry* à Washington DC. Le futur beau-père exige des tourtereaux qu'ils attendent trois ans, délai au bout duquel, convaincu de la sincérité du prétendant, il donne son accord. En février 1943, commandant un bataillon de chars du *1st Armored Regiment*, le *Lieutenant-Colonel* Waters est capturé durant les combats du col de Kasserine. Le prisonnier de guerre séjourne d'abord à l'*Oflag 64*, à Szubin, en Pologne, mais au début de 1945, l'avance soviétique contraint les Allemands à évacuer le camp. Près de 800 prisonniers sont alors transférés à l'*Oflag XIII B*, à Hammelburg, où Waters est l'un des officiers américains les plus élevés en grade. Le 26 mars, en début d'après-midi, des bruits de combats se font entendre. Le lieutenant-colonel, qui a également perçu le son du canon, est loin de se douter que c'est précisément lui qu'est venu chercher le détachement américain, dont les premiers tanks ne tardent pas à se montrer...

## LA TASK FORCE BAUM

Et pour cause. Le major de 1931 sus-mentionné est à présent *Lieutenant-General* et commande la *3rd US Army*, car Mrs Waters est née Patton. Elle est la fille d'« Old Blood and Guts » ; John K. Waters est donc le gendre de George S. Patton. Le 25 mars dans la soirée, l'état-major de la *4th Armored Division* reçoit l'ordre de constituer une *Task Force* pour lancer un raid derrière les lignes allemandes. L'objectif est l'*Oflag XIII B*, où, selon les services de renseignements de l'*US Army*, se trouvent près de 300 prisonniers américains. L'opération doit être lancée dès le lendemain soir.

Le *Brigadier-General* William M. Hoge, commandant la division, est furieux : ses hommes viennent de livrer de rudes combats devant Aschaffenburg, sur le Main, et sont épuisés. Il proteste auprès



du *Major-General* Manton S. Eddy, commandant le *XII US Corps*, mais l'ordre est confirmé par Patton en personne. Hoge fait alors remarquer qu'Hammelburg se trouve dans le futur couloir de progression de la *7th US Army*, sur la droite de la *3rd*, mais Patton a déjà réglé ce détail avec le général Omar N. Bradley, commandant le *12th Army Group* [1].

Estimant que l'opération nécessite l'engagement d'un groupement tactique complet de chars et d'infanterie, Hoge désigne le *Combat Command B (CCB)* du *Lieutenant-Colonel* Creighton W. Abrams [2]. Le 26, à 10h00, Patton arrive au PC de ce dernier et limite l'importance de la *Task Force* à la taille d'un petit bataillon. Abrams désigne comme unité pilote le *10th Armored Infantry Battalion* du *Lieutenant-Colonel* Harold Cohen [3].

Voyant la mauvaise mine de celui-ci, Patton fait appeler un médecin, dont le verdict est sans appel : le patron du *10th* n'est pas en état de diriger l'opération. À contrecœur, Cohen passe la main à son S-3 (officier des opérations), le *Captain* Abraham J. « Abe » Baum. Avant de repartir, Patton présente, à Abrams et à Baum, le *Major* Alexander C. Stiller, l'un de ses aides de camp, chargé d'accompagner la *Task Force*.

▲ John K. Waters, peu avant sa capture en Tunisie. De 1931 à 1937, il sert au *3rd* puis au *13th Cavalry*. Après une année comme aide de camp du président Roosevelt, il devient instructeur de tactique à West Point. En 1941, il rejoint Fort Benning pour servir à la *2nd Armored Division*, alors commandée par son beau-père. Quelques mois plus tard, il est muté à la *1st Armored Division*, avec laquelle il part en Afrique du Nord. Commandant une *Task Force* interarmes au sommet du djebel Lassouda, il y est fait prisonnier par des éléments de la *10. Panzer-Division* durant les combats pour le col de Kasserine.

▼ « Abe » Baum arborant ses tout nouveaux insignes de major à la fin de la guerre. Au moment de son appel sous les armes, il est dessinateur de blouses pour dames dans l'entreprise familiale. Un malentendu sur la signification du terme dessinateur le fait aboutir au Génie, mais retenu pour suivre une formation d'officier, il en profite pour passer dans l'Infanterie. Son 24<sup>e</sup> anniversaire n'a rien de réjouissant, puisqu'il se situe le lendemain de sa capture près de Hammelburg.

[1] Quelques heures à peine après le départ de la *Task Force* Baum, la *3rd US Army* resserrera son front pour laisser Aschaffenburg dans l'aire de responsabilité de la *7th US Army*. Bradley semble néanmoins avoir approuvé l'opération sur Hammelburg du bout des lèvres, mais la *7th Army* relève du *6th Army Group*, et nous n'avons trouvé aucune information concernant un accord entre le lieutenant général Jacob L. Devers, commandant celui-ci, et Bradley.

[2] Hoge et Abrams sont deux figures de la défense de Bastogne en décembre 1944. Le premier était alors à la tête du *Combat Command B* de la *9th Armored Division*, encerclé avec la *101st Airborne*, et Abrams commandait le *37th Tank Battalion*, première unité de la *3rd Army* à rompre le siège de la ville et à y entrer le 26 décembre.

[3] Ancien de West Point, le *Lt.Col.* Graham L. Kirkpatrick est parti dans le civil après quelques années de service, puis a réintégré l'*US Army* au début de la guerre. Chrétien, mais impressionné par le professionnalisme des Juifs en affaires, il a, au moment de former le *10th Armored Infantry Battalion*, intégré un grand nombre de gradés et de soldats de culte israélite, persuadé qu'ayant un compte personnel à régler avec les nazis, ils se battent encore mieux que les autres Américains. L'épreuve du feu lui a donné raison, et au moment de quitter le bataillon pour d'autres fonctions, il a confié l'unité à Hal Cohen, d'origine juive et officier de grande valeur.





▲ Sherman M4A3E8, dit « Easy Eight », équipé de la nouvelle *Horizontal Volute Spring Suspension* (ou HVSS) et armé d'un canon de 76 mm. Début 1945, cette version figure déjà en nombre dans les *Tank Battalions*, mais on y trouve encore quantité de chars équipés des anciens trains de roulement et même quelques-uns toujours armés du canon de 75 qui, bien que peu performant en antichar, tire des obus explosifs dotés d'un meilleur effet de souffle que le 76 mm.

▼ Prisonniers américains de la *106th Infantry Division* durant la bataille des Ardennes. Bon nombre d'officiers capturés sur la crête d'Elsenborn sont à Hammelburg en mars 1945.



Cela n'est pas du goût de Baum, qui redoute que cet officier, d'un grade supérieur au sien, n'interfère dans ses décisions. Un peu plus tard, Stiller avoue qu'il est là pour identifier le *Lt.Col.* Waters, qu'il faut impérativement ramener.

Ce n'est pas la première *Task Force* que commande Baum, mais les autres fois, le gros du *CCB*, voire de la *4th Armored Division*, suivait, prêt à le soutenir. Ce coup-ci, ses hommes et lui seront seuls. Par ailleurs, les blindés n'ont pas une autonomie suffisante pour aller jusqu'à Hammelburg et en revenir en combattant. Il faudra donc inclure dans la colonne des véhicules chargés d'essence. Baum et bon nombre de ses gradés estiment qu'on leur a confié une mission foireuse, mais ils n'ont pas l'habitude de discuter les ordres [4].

Au sein du *10th Armored Infantry Battalion*, Baum prend la *Company A (A Coy)* du *Captain* Robert Lange et trois Jeep montées par neuf hommes du *Reconnaissance Platoon* du *2nd Lieutenant* Norman Hoffner. L'appui d'artillerie est assuré par l'*Assault Gun Platoon*, composé de trois chars Sherman CS, armés d'un obusier de 105 mm au lieu du canon de 75 mm d'origine et commandés par le *Technical Sergeant* Charles O. Graham. Le *37th Tank Battalion* envoie sa *C Coy*, aux ordres du *2nd Lieutenant* William J. Nutto, et un peloton de la *D Coy*, commandé par le *2nd Lieutenant* William Weaver, respectivement avec 10 Sherman et 5 M5/M5A1 Stuart. À cela s'ajoutent le *Half-Track* du S-4 (officier en charge de la logistique du bataillon) du *10th Armored Infantry Battalion*, équipé de radios à longue portée permettant d'atteindre le quartier général de la *3rd US Army* [5], des *Half-Tracks* chargés de bidons d'essence, ainsi que la Jeep de Baum, celle de son sous-officier opérations, le *Sergeant* Ellis Wise, celle de l'équipe médicale et celle de Stiller, soit en tout 294 hommes à bord de 28 *Half-Tracks*, 18 chars de trois types différents et sept Jeep. À ce moment, Nutto et ses Sherman sont toujours engagés devant Aschaffenburg et doivent être retirés de la ligne de contact. Comme le restant de la *Task Force* Baum, leurs équipages manquent déjà de sommeil avant même de débiter le raid.

## L'OBJECTIF ET SES ENVIRONS

Située à 80 km à l'est de Francfort, Hammelburg compte quelque 6 000 habitants en 1945. À 3 km plus au sud se trouve le *Truppenübungsplatz Hammelburg* ou *Hammelburg Lager*, utilisé pour l'entraînement de l'infanterie et spécialisé dans le combat antichar. Deux camps de prisonniers occupent sa partie Nord. Le premier est le *Stalag XIII*, où sont retenus plus de 30 000 sous-officiers et militaires du rang soviétiques, français, américains, britanniques, canadiens et australiens. De l'autre côté d'une colline voisine, juste hors du village de Pfaffenhausen, se trouve l'*Oflag XIII B*, abritant quelque 5 500 officiers alliés. Près de 4 000 d'entre eux sont des Serbes de l'Armée yougoslave. Capturés en avril 1941, ils forment une communauté solide, disciplinée, dirigée par le colonel général Ilija Brašić. Malgré la présence de quelques communistes, ils affichent un esprit résolument royaliste.

Le restant est américain. Les premiers arrivés ont été capturés durant l'offensive des Ardennes en décembre dernier. Bon nombre proviennent de la *106th Infantry Division*, une formation inexpérimentée qui a perdu plus de 7 000 hommes sur la crête d'Elsenborn. L'officier le plus ancien est le *Colonel* Charles Cavender, qui n'a plus la confiance de ses collègues plus jeunes. Son adjoint, le *Lt.Col.* Joseph Matthews, a fait ce qu'il a pu pour empêcher la discipline de se dégrader au cours des trois mois écoulés. En raison de la désorganisation croissante des communications dans le *Reich*, le ravitaillement est problématique, et pour sanctionner l'indiscipline des Américains, le *Generalmajor* Günther von Goeckel, commandant le camp, a fait interrompre les distributions de colis de la Croix-Rouge. Crevant de faim, les prisonniers ont survécu grâce à la solidarité des Serbes qui, eux, ont continué à recevoir leurs colis. Matthews a accueilli avec soulagement



l'arrivée du Lt. Col. Goode, officier le plus ancien de Szubin, et de Waters, qui ont rétabli une discipline ferme, obtenant de fait quelques concessions de la part de von Goeckel. Le 23 mars, en raison du franchissement du Rhin par les Américains, celui-ci avertit Brašić et Goode qu'une évacuation du camp est imminente.

Ironiquement, si, du côté américain, Hammelburg se trouve dans le corridor de progression alloué à la 7th US Army pour les opérations futures, du côté allemand, elle se situe dans l'aire de responsabilité de la 7. Armee du General der Infanterie Hans von Obstfelder. Le commandant du Truppenübungsplatz est l'Oberst Richard Hoppe. Celui-ci ne dispose d'aucune force nommée désignée pour la défense d'Hammelburg et de ses environs, mais dans le camp se trouve une compagnie du génie de combat dont le personnel suit une initiation à l'emploi du Panzerfaust. Au village de Bonnland, à 5 km au sud de l'Oflag, une centaine d'officiers et de sous-officiers, vétérans de nombreux combats, bénéficient d'un cours similaire, ainsi que d'une formation au combat urbain, à laquelle participent aussi les équipages de cinq chars Tiger. Encore plus au sud, l'école d'officiers d'Ansbach a constitué une petite compagnie de marche, commandée par le Hauptmann Diefenbach. L'unité compte quelque 80 hommes, également expérimentés, prêts à répondre à tout appel. Enfin, à Schweinfurt, à une trentaine de kilomètres du camp, récemment rentrée du front de l'Est, la compagnie de Panzerjäger du Hauptmann Richard Koehl dispose de huit automoteurs Jagdpanzer 38(t) [6] et peut faire mouvement en cas de besoin dans des délais très courts.

De son poste de commandement situé à l'étage d'un bâtiment proche de l'Oflag, Hoppe peut observer une bonne partie du Lager et dispose d'un excellent réseau téléphonique vers ses stands de tir, dont les plus éloignés se trouvent à proximité des villages de Höllrich et de Hessdorf à l'ouest, ainsi que de Bonnland et de Hundsfeldt au sud. En poste depuis deux ans, il connaît parfaitement le secteur et dispose de plusieurs plans donnant les distances, pratiquement au mètre près, entre de nombreux points du terrain.

[4] Selon l'ouvrage *Raid!*, rédigé par Richard Goldhurst, en coopération avec Abe Baum et Richard Baron, prisonnier à Hammelburg au moment des événements, Patton aurait pris Baum à part et lui aurait promis la *Medal of Honor* s'il réussissait le coup, ce à quoi le capitaine aurait répliqué : « J'ai mes ordres mon général. Cela me suffit, et vous n'avez nul besoin de me soudoyer. »

[5] Les communications vers la 3rd US Army ne sont toutefois possibles qu'en morse.

[6] Dans le livre *Raid*, Goldhurst, Baum et Baron affirment que la compagnie de Koehl est équipée de chasseurs de chars Ferdinand. Ceci nous paraît peu plausible, d'autres sources mentionnant de Jagdpanzer 38(t) ou éventuellement des Jagdpanzer IV, voire des Sturmgeschütze III. Le Jagdpanzer 38(t) nous a paru le matériel le plus probable, mais sans la moindre certitude. De même, l'orthographe des noms de plusieurs officiers allemands et yougoslaves est erronée dans l'ouvrage.



▲ Moins puissant que le Jagdpanther, le Jagdpanzer 38(t), parfois improprement surnommé Hetzer, est conçu à partir d'un char léger qui a fait ses preuves sur le plan de la fiabilité mécanique. Il est très répandu dans les unités de Panzerjäger de l'infanterie allemande. Toujours fabriqué après la guerre, il restera en service dans les Armées tchécoslovaque et suisse pendant plusieurs années. NAC

▼ Bien qu'à première vue, l'exercice semble facile, on ne s'improvise pas fusilier-voltigeur sur le dos d'un Sherman. Il faut savoir débarquer rapidement en cas de contact avec l'ennemi, tout en se tenant hors des traces des chenilles, le tank pouvant reculer à tout moment pour s'abriter d'un tir antichar. Pas question non plus de rester sur le dos de la bête, où on gêne les mouvements de la tourelle.





▲ Un M4A1(76)W progresse le long d'une route, encadré par des brancardiers. Reconnaissable à sa coque moulée aux angles arrondis, le M4A1 est une des premières versions du Sherman à être entrées en service ; mais ici, le véhicule est déjà équipé de la nouvelle tourelle avec le canon de 76 mm et le système de stockage dit « humide » des obus pour éviter leur explosion lorsqu'il est touché par un projectile antichar.

▼ Une colonne de *Half-Tracks* américains traverse un village inconnu. À voir le support de la mitrailleuse de bord, il s'agit encore de véhicules de la version la plus ancienne, le M3.



## PERCÉE À SCHWEINHEIM

Bien que l'essentiel du *CCB* soit déjà sur la rive orientale du Main, Aschaffenburg est toujours aux mains des Allemands. Inutile d'espérer forcer le passage avec une colonne blindée de nuit dans une ville aux rues étroites et partant en tous sens. Il faut donc trouver un autre itinéraire pour franchir le front ennemi. Deux kilomètres plus au sud, une route secondaire traverse la petite localité de Schweinheim et, au bout d'une douzaine de kilomètres supplémentaires, rejoint la grand-route 26 qui conduit à Gemünden.

Pour éviter toute perte prématurée dans les rangs de la *Task Force* Baum, une autre force ouvrira le passage à Schweinheim. Celle-ci sera composée de la *B Coy* du *37th Tank Battalion* et de la *B Coy* du *10th Armored Infantry Battalion*, commandées par les *Captains* Richard Pancake et

Adrian Tessier. Tous deux sont considérés comme le meilleur commandant de compagnie de leurs bataillons respectifs et ont l'habitude de travailler ensemble. Leur mission est de prendre le contrôle de la rue principale de Schweinheim, d'éliminer tous les obstacles et de poster un tank à chaque carrefour pour couvrir les flancs de la *Task Force* Baum au moment où celle-ci traversera la localité.

Ne disposant plus que de neuf Sherman sur les 17 prévus, Pancake décide d'en garder deux en réserve et d'envoyer les sept autres dans le village, chacun d'eux emmenant une escouade de fantassins. Derrière les tanks, Tessier suit avec les *Half-Tracks* et le personnel restant de sa compagnie. Juste avant leur départ, Baum leur demande d'aller vite, car s'il veut avoir de bonnes chances de remplir sa mission, il lui faut atteindre Hammelburg à l'aube du 27. À 18h00, les deux compagnies se mettent en mouvement.

À 20h30, un tir du *22nd Armored Field Artillery Battalion* s'abat sur Schweinheim pour faciliter la phase finale de leur approche. À 21h00, les feux d'artillerie cessent. Les Américains foncent, mais au bout de 200 mètres, le Sherman de tête est immobilisé par un *Panzerfaust*. Les fantassins de Tessier continuent à avancer, mais il faut nettoyer la rue, maison par maison.

Sur une hauteur dominant Schweinheim, Baum attend que ses deux camarades lui annoncent qu'il peut y aller, mais le temps s'écoule, et, à 23h30, le passage n'est toujours pas ouvert. N'y tenant plus, le capitaine envoie le *Sergeant* Wise avertir les chefs des sous-unités de se tenir prêts à démarrer. Lui-même descend dans Schweinheim, et trouvant Tessier, il lui annonce qu'il ne peut attendre plus longtemps. Les fantassins s'écartent du passage, tandis que les tanks de Pancake s'échelonnent aussi loin que possible. Puis il retourne auprès de sa *Task Force*.

Les Stuart de Weaver ouvrent la marche, suivis des Jeep, puis des Sherman de Nutto. Les *Half-Tracks* de Lange emboîtent le pas, avec, derrière eux, les *Assault Guns* de Graham et enfin les *Half-Tracks* de maintenance et de ravitaillement. Dans Schweinheim, sentant la pression américaine se relâcher, les défenseurs cessent le feu à leur tour. L'arrivée des 53 véhicules de Baum les prend par surprise, et bien qu'elle essuie quelques coups de feu, la colonne traverse la localité sans perte.

La progression se poursuit par Haibach, Bessenbach et Keilberg sans le moindre incident. Régulièrement, Baum ordonne à son conducteur d'immobiliser la Jeep pour vérifier qu'il ne manque personne, puis dépasse tout le monde pour reprendre sa place. Tout va bien, mais il est 02h30 lorsqu'ils rejoignent la grand-route 26.

Du côté allemand, la nouvelle de la percée américaine atteint les quartiers généraux concernés à partir de 01h30, mais tout le monde croit d'abord à une offensive plus importante de la *3rd US Army*. Pour leur part, Baum et ses hommes poursuivent leur progression. Régulièrement, les chars de Weaver s'écartent de l'axe de la route pour faucher quelques poteaux téléphoniques, tandis que le *Half-Track* du *Lt* Allan Moses, l'un des chefs de peloton de Lange, s'immobilise, le temps qu'un de ses hommes sectionne les fils.

## UN ITINÉRAIRE DIFFICILE

L'aube trouve la *Task Force* à proximité de Laufach. Dans les rues des villages traversés, les Américains aperçoivent les premiers civils allemands se rendant à leur travail. Passant devant une caserne, ils mitraillent un groupe de soldats en train de faire leur culture physique matinale. Quelques instants plus tard, ils croisent deux petits détachements ennemis en marche. À chaque fois, Weaver s'immobilise, ordonne aux



Allemands d'entasser leurs armes devant les Stuart, qui les écrasent et repartent sans se soucier d'emmener leurs prisonniers. Alors que les blindés approchent de Lohr, les équipages aperçoivent une colonne de plusieurs camions et deux engins chenillés tirant des canons de 8,8cm de la *Flak* arrivant en sens inverse. Les mitrailleuses de bord effectuent un carnage, et lorsqu'ils passent devant les restes du convoi ennemi, les Américains constatent que l'unité était entièrement composée de femmes.

Lohr est ensuite contournée sans accrochage, malgré la présence dans la localité du quartier général de la 7. Armee. Bientôt, Weaver voit apparaître les premières maisons de Gemünden, ainsi qu'une gare de triage, où deux trains en mouvement, une demi-douzaine de locomotives et quelques wagons à l'arrêt sont massacrés à coups de canons de 37, 75 et 76 mm<sup>7</sup>. Un Piper Cub de l'escadrille d'observation et de liaison de la 4th Armored Division venant survoler la colonne, Baum demande une intervention de l'aviation contre la cible de choix que constitue la gare<sup>8</sup>. La colonne s'immobilise en vue du pont sur la Saale (Gemünd se trouve au confluent du Main, de la Saale et de la Sinn).

Une reconnaissance par Hoffner et ses éclaireurs révèle que la rive opposée est tenue par les Allemands. Les Sherman prennent la tête, et des tirs de mitrailleuses mettent en fuite une partie des défenseurs, mais d'autres s'accrochent. Les fantassins de Lange écartent les mines hâtivement déposées devant l'entrée

du pont, tandis que le 1st Lieutenant Elmer Sutton et quatre de ses hommes s'engagent sur le tablier, protégés par des fumigènes. Un Sherman s'apprête à les suivre lorsqu'il est immobilisé par un *Panzerfaust*. Nutto et Baum sont en train de donner des ordres pour le dégager à hauteur du deuxième Sherman lorsqu'une autre roquette frappe celui-ci. Les deux officiers sont touchés par des éclats. Sérieusement blessé à la main et au genou droits, Baum se fait sommairement panser et garde le commandement. Nutto a pris plusieurs petits éclats dans les jambes, mais constatant qu'il peut toujours marcher, il reste également à la tête de sa compagnie. Entre-temps, Sutton atteint la rive ennemie avec deux de ses soldats. À cet instant, le pont saute, emportant les deux autres fantassins qui suivaient à distance...

Après une rapide étude de la carte avec Nutto et Stiller, Baum décide de suivre la Sinn vers le nord, dans l'espoir de trouver un autre pont. En dehors des deux chars perdus, la *Task Force* compte une vingtaine de tués et de blessés. En outre, un Stuart perd une chenille et doit être abandonné, faute de temps pour réparer. Deux autres groupes d'Allemands sont capturés, ainsi que le général SS Oriol Lotz<sup>9</sup>, arrivant en sens inverse dans sa voiture.

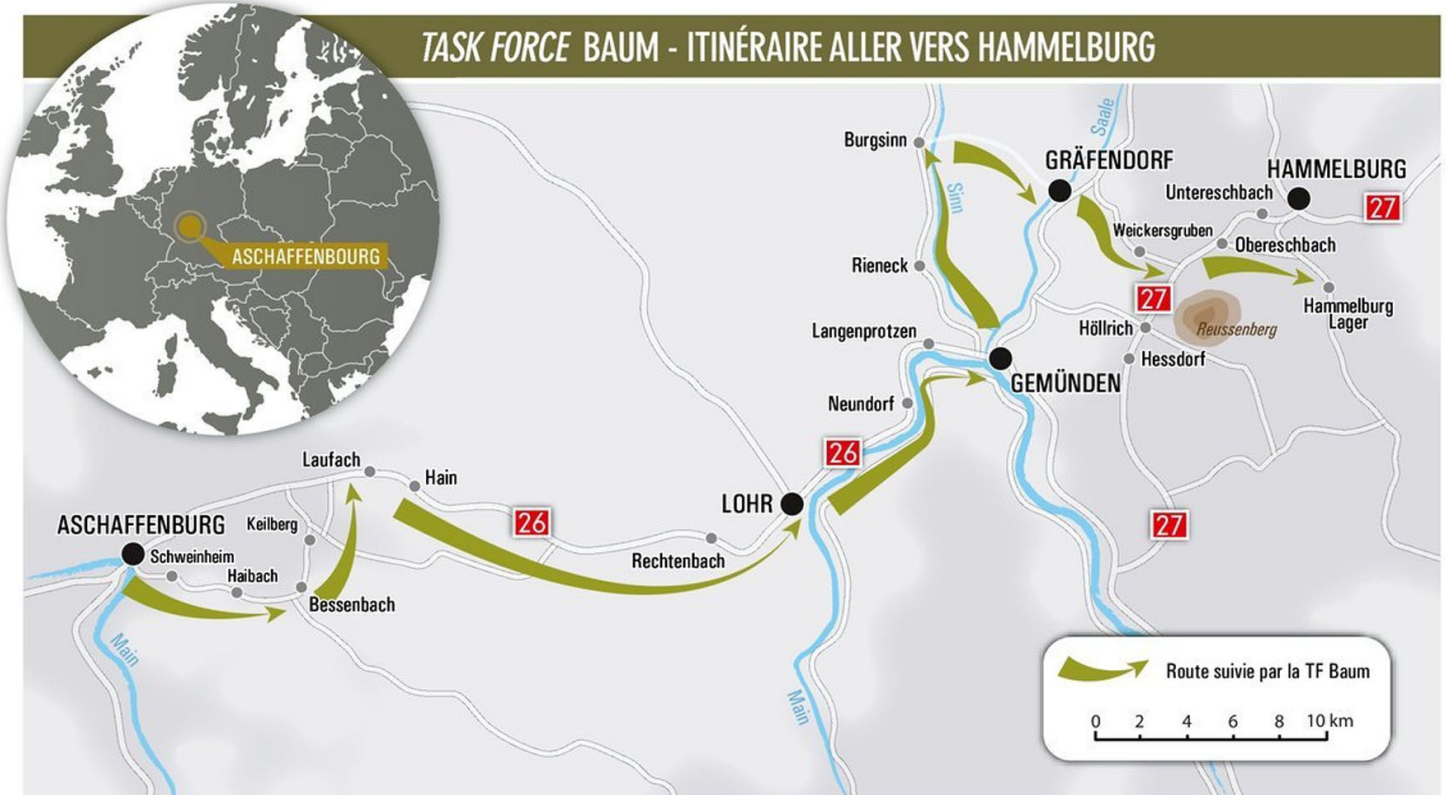
[7] En 1945, beaucoup de Sherman déployés en Europe ont la nouvelle tourelle équipée d'un canon de 76 mm, mais il en reste toujours quelques-uns armés du 75 mm d'origine. Il n'a pas été possible de faire la part des choses parmi les dix engins de la *Task Force* Baum.

[8] Un raid aérien aura effectivement lieu, mais la *Task Force* Baum sera déjà loin à ce moment

[9] Plusieurs sources américaines affirment qu'Oriol Lotz était un officier général de la SS, mais sans mentionner précisément son grade. Nous n'avons trouvé aucune source allemande citant exactement son rang et sa fonction.

► Ils font définitivement sauter la serrure de la grille du camp de prisonniers d'Hammelburg après l'échec de Baum à coups de M3 Grease Gun. Ces fantassins de la 14th Armored Division libèrent à leur tour l'*Oflag XIII B*... le 5 avril 1945.

## TASK FORCE BAUM - ITINÉRAIRE ALLER VERS HAMMELBURG





La colonne repart, guidée par un soldat allemand affirmant qu'il y a un pont intact à Burgsinn. C'est effectivement le cas, et malgré son apparence assez frêle, l'ouvrage supporte les 30 tonnes des Sherman, qui passent un par un.

Alors que les blindés américains approchent de Gräfenndorf, ils rencontrent un groupe de prisonniers soviétiques, auxquels Baum confie les Allemands, y compris Lotz. Simultanément, la *Task Force* est repérée par un Fieseler Storch, qui maintient une surveillance à distance. Ne disposant que d'une simple carte routière pour s'orienter, Baum perd un temps précieux à chercher la grand-route 27 menant à Hammelburg. Alors que midi vient de sonner, il contraint un civil allemand à le guider vers un carrefour sur l'itinéraire prévu.

## LIBÉRATION TEMPORAIRE

À Hammelburg, l'*Oberst* Hoppe commence à se faire une idée de la situation, d'autant plus que derrière la colonne américaine, Lotz a réussi à renverser les rôles entre Russes et Allemands. Trouvant un téléphone, l'officier SS a donné l'alerte et signalé qu'il a entendu les Américains citer à plusieurs reprises le nom de Hammelburg. Hoppe ordonne à la compagnie du génie de s'installer près de l'*Oflag*, face à l'ouest, d'où devrait surgir son adversaire. Au *Hauptmann* Koehl, accouru avec ses huit *Jagdpanzer 38(t)*, il ordonne de prendre position près de la gare, où ses canonniers trouveront un bon champ de tir.

Hoppe a vu juste : lorsque la *Task Force* Baum arrive en vue du camp, elle tombe sous le feu des *Panzerjäger*, qui éliminent deux Sherman, un Stuart, deux Jeep et cinq *Half-Tracks*, dont ceux transportant la réserve d'essence. Le *Captain* Lange est grièvement blessé. À l'arrière de la colonne, les *Assault Guns* sauvent la situation en prenant position rapidement et en ripostant par un feu d'enfer, qui détruit deux *Jagdpanzer 38(t)*, ainsi que les camions transportant les réserves de carburant et de munitions de Koehl. Ce dernier se retire avec ses engins restants, tandis que les Américains se mettent à l'abri pour préparer le dernier bond vers l'*Oflag*.

Baum fait alors déployer les chars qui, suivis des fantassins débarqués, avancent vers l'objectif. Lorsque les pionniers allemands ouvrent le feu, les blindés ripostent et incendient plusieurs baraquements dans la partie serbe du camp, sans faire de victimes. Au même moment, le *Generalmajor* Günther von Goeckel s'enfuit avec ses gardiens, laissant le *Lt.Col.* Goode se débrouiller avec les libérateurs. Waters et trois autres officiers américains quittent le camp, accompagnés du *Hauptmann* Fuchs, aide de camp de von Goeckel, pour tenter de contacter les assaillants. Malgré la présence de Fuchs, ils sont arrêtés par un *Pionier*, qui blesse grièvement Waters et les contraint à faire demi-tour. Un chirurgien serbe prend en charge Waters et lui sauve la vie, mais son état lui interdit de voyager. Les *Pioniere* se replient sur ordre de Hoppe, qui sait que le temps travaille pour lui. Les chars américains enfoncent la clôture du camp. Baum et ses hommes sont accueillis triomphalement par leurs compatriotes, mais l'après-midi est déjà bien avancée, et, après quelques minutes de liesse, durant lesquelles les arrivants distribuent rations et cigarettes aux prisonniers, tout le monde commence à saisir la situation.

Alors qu'on lui avait signalé la présence de 300 prisonniers américains, Baum en trouve 1 500. Ayant perdu plusieurs *Half-Tracks*, il ne pourra en emmener que 200, et, surtout, à moins de trouver de l'essence, il ne pourra atteindre les lignes amies avec ce qui reste dans les réservoirs et

## REPORTAGE AVEC LA *TASK FORCE* BAUM À SON ARRIVÉE DANS L'*OFLAG XIII B*





## CINQ IMAGES SUCCESSIVES DE L'ARRIVÉE DE LA TASK FORCE BAUM À L'OFLAG XIII B

(crédit photo Criticalpast) :

- 1 Un premier Sherman défonce la clôture. Les gardiens ont vidé les lieux pour rejoindre leurs collègues du *Stalag XIII* voisin et procéder à l'évacuation de celui-ci, conformément aux ordres donnés plus tôt au général von Goeckel.
- 2 Dans le sillage du char, les premiers fantassins américains franchissent à leur tour la brèche dans la clôture...
- 3 D'autres GIs de la *Task Force* arrivent, tandis que les premiers prisonniers alliés s'élancent à leur rencontre et les accueillent à bras ouverts.
- 4 5 L'accueil est tout aussi enthousiaste de la part des officiers de l'ancienne Armée royale yougoslave, mais beaucoup regagnent leurs baraquements dès qu'ils comprennent que leurs libérateurs n'ont pas les moyens de les emmener vers les lignes américaines.

les jerrycans de bord. Goode ne l'aide guère à opérer une sélection, mais, d'initiative, plusieurs centaines de prisonniers regagnent tristement leurs baraques, tandis que d'autres décident de tenter leur chance à pied. Quant aux Serbes, comprenant que les Américains ne sont pas venus pour eux, ils se tiennent tranquilles dans leur partie du camp. Stiller trouve Waters et, informé de son état, renonce à l'emmener.

Encombrés de leurs passagers supplémentaires, les blindés ne sont plus en mesure de combattre. Baum charge donc Nutto de prendre les six Sherman restants et trois *Half-Tracks* pour tenter de trouver un passage évitant les barrages routiers ennemis. Une fois fait, le restant de la colonne rejoindra. Nutto démarre alors que l'obscurité commence à tomber. Bien que son PC ne se situe qu'à 300 m au nord de l'*Oflag*, Hoppe n'a pas été inquiété et entend bien piéger son adversaire dans le *Truppenübungsplatz*.

## À TÂTONS DANS LE NOIR

Le détachement de Nutto progresse par une route étroite en direction de Bonnland, où se trouvent la centaine de gradés allemands suivant une formation au combat urbain. Hoppe ordonne à ceux-ci de bloquer l'avance américaine, verrouillant ainsi la sortie Sud. À l'ouest, renforcée du peloton de Tiger, la compagnie du *Hauptmann* Diefenbach prend position à Höllich, sur la grand-route 27. Par un heureux hasard, ses membres connaissent les lieux, où ils viennent de suivre un cours de défense antichar. À court d'essence, Koehl et ses *Jagdpanzer 38(t)* attendent à Fuchsstadt, à l'est du *Lager*. Hoppe a demandé un ravitaillement pour eux et attend de voir comment évolue la situation pour leur attribuer une mission.

Entre-temps, les blindés de Nutto atteignent Hundsfeld, qui n'est qu'un groupe de huit maisons destinées à l'instruction au combat en zone bâtie réparties autour d'un carrefour. Après avoir encore avancé de 200 m, l'officier immobilise ses véhicules et, malgré ses blessures, part à pied en reconnaissance vers Bonnland. Il ne tarde pas à apercevoir plusieurs troncs d'arbre barrant l'entrée du village et rebrousse chemin. De retour près de ses tanks, il y trouve Baum qui, une fois au courant de la situation, lui dit de revenir au carrefour et d'emprunter un chemin de terre en direction du nord-ouest. Il est 21h30.

Hoffner rejoint avec la seule Jeep qu'il lui reste pour opérer en éclaireur. Au bout de trois kilomètres, il traverse une route plus importante, et après avoir poursuivi légèrement dans la même direction, le véhicule essuie les tirs d'un peloton de *Pioniere* que Hoppe a envoyé au sommet de la cote 340 du Reussenberg [10]. Hoffner retrouve Nutto, qui décide de suivre la route vers le sud, jusqu'à un carrefour où il pourra tourner vers l'ouest et rejoindre la grand-route 27 à Höllich.

Renvoyant Hoffner chez Baum, Nutto reprend la tête du détachement et avance d'une demi-douzaine de kilomètres avant de s'immobiliser une fois de plus, non loin de Höllich. Partant à nouveau à pied, il explore le village, trouve la grand-route et ne décèle aucune présence hostile. Regagnant son char, il appelle Baum, qui lui annonce qu'il rejoint avec le restant de la *Task Force* et lui ordonne d'avancer dans dix minutes.

En réalité, l'ennemi attend la colonne américaine à la sortie d'Höllich. Alors que le Sherman de Nutto s'engage sur la grand-route 27, il est frappé par deux *Panzerfäuste*.

[10] Groupe de collines dans la partie occidentale du *Lager*.





le personnel valide vide les derniers jerrycans d'essence dans les *Half-Tracks* en meilleur état et siphonne ce qui reste dans les réservoirs des autres, qui seront abandonnés sur place.

## L'HALLALI

De son côté, Hoppe n'a pas perdu de temps. Informé du regroupement américain sur le Reussenberg, il y envoie une partie de son infanterie. Profitant de l'obscurité et du terrain boisé, vingt des hommes de Diefenbach, armés de *Panzerfäuste*, se glissent jusqu'à portée de tir des blindés adverses. Enfin ravitaillé, Koehl emmène cinq de ses *Jagdpanzer 38(t)* vers une position de tir que lui montre le *Hauptmann* Messmacher, de l'état-major du *Lager*. Les engins s'installent à un kilomètre de la *Task Force* Baum. Bien que les Américains perçoivent des bruits de moteurs, il n'y a pas grand-chose qu'ils puissent faire pour le moment. Baum a prévu de repartir vers 08h30, mais à 07h30, il est devancé par Koehl, qui fait ouvrir le feu. Dès qu'ils entendent le premier coup de canon, les élèves-officiers de Diefenbach entrent en action. La confrontation vire au carnage pour les *GIs*. Malgré la surprise, les Américains ripostent sans hésitation, mais, un par un, leurs blindés sont frappés par une roquette ou un obus. Dans ses jumelles, Baum aperçoit les *Jagdpanzer 38(t)* qui avancent dans sa direction, suivis de fantassins. Quelques instants plus tard, également accompagnés d'infanterie, les cinq Tiger apparaissent à leur tour. En quelques minutes, le désastre est consommé. Baum donne un dernier ordre : « *Chacun pour soi !* », mais beaucoup de ses hommes jettent leurs armes et lèvent les mains. La majorité de ceux qui tentent de fuir seront repris dans les heures qui suivent [11].

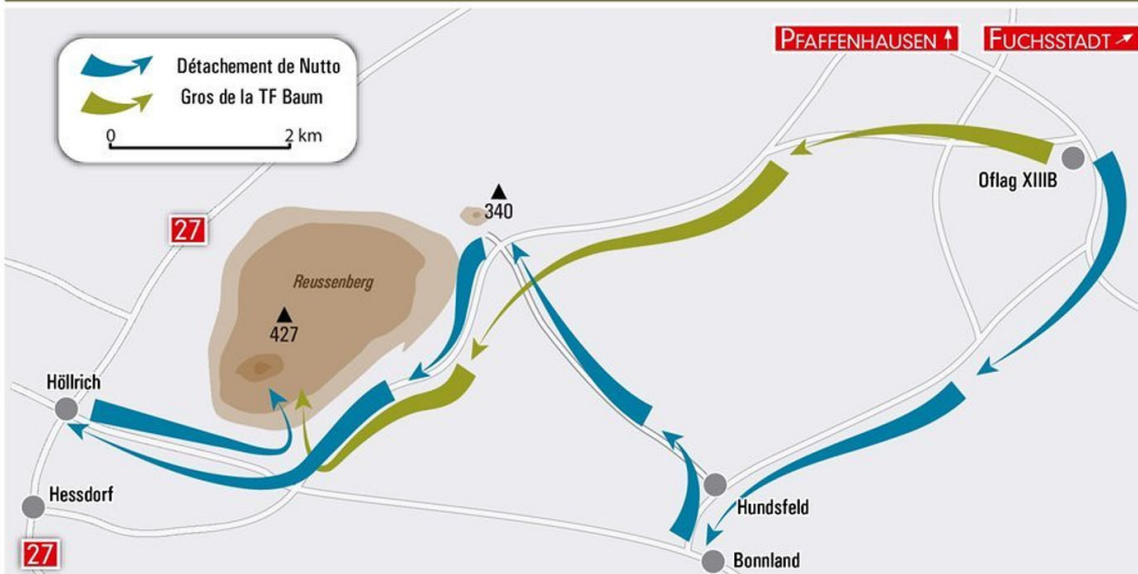
De son côté, le *Captain* Abraham Baum s'éclipse en compagnie de Stiller et du *Private 1st Class* John Sidles. Rattrapés au bout de quelques minutes par un soldat ennemi, ils acceptent de se rendre, mais cela n'empêche

À nouveau blessé, Nutto bascule hors de sa tourelle et reste étendu au sol. Il sera fait prisonnier quelques minutes plus tard. Le tank suivant est également immobilisé. Les autres parviennent à reculer et à ressortir du village par où ils sont arrivés.

L'avant-garde et le gros de la *Task Force* se retrouvent peu après minuit au pied de la cote 427, partiellement boisée et point culminant de la région. Baum ordonne de constituer un périmètre défensif autour d'une clairière, sur les pentes du Reussenberg. Il repart avec deux Sherman pour explorer Hessdorf, également situé sur la grand-route 27, à un bon kilomètre au sud de Höllrich.

Devinant ses intentions, le *Hauptmann* Diefenbach y a envoyé quelques hommes qui, peu avant 04h00, neutralisent l'un des deux tanks américains. L'autre se replie alors avec la Jeep de Baum. Revenu au Reussenberg, celui-ci réalise que la seule manière de s'en sortir est de tenter un passage en force. Il en discute avec Goode qui, sachant que la plupart des prisonniers ne sont pas en état de se battre, accepte de les rassembler et de les ramener en bon ordre à l'*Oflog*. Parmi la demi-douzaine qui reste avec sa colonne, Baum choisit trois lieutenants de la *45th Infantry Division* pour remplacer ses chefs de peloton blessés ou tués. Une grange voisine est marquée d'une croix rouge de fortune et accueille les blessés graves. Entre-temps,

## TASK FORCE BAUM - MOUVEMENTS DANS LA NUIT DU 27 AU 28 MARS



La traversée d'une zone bâtie tenue par l'ennemi n'est jamais une mince affaire. La situation rencontrée dans ce village allemand ne diffère guère de celle vécue par les compagnies des capitaines Pancake et Tessier, dans la soirée du 26 mars 1945, l'obscurité augmentant encore les difficultés.

[11] L'un des rares à atteindre les lignes de la 7th US Army sera le *Technical Sergeant* Graham, commandant les *Assault Guns*.



◀ George Patton retrouve enfin son gendre au 34th Evacuation Hospital de Gotha. L'intervention appropriée d'un chirurgien serbe, le colonel Radovan Danic, a non seulement sauvé la vie de John Waters, mais lui a en outre évité de rester paralysé à vie.

▼ Le General John Knight Waters, alors qu'il commande l'USARPAC (*US Army in the Pacific*), de mars 1964 à août 1966.



pas le *Landser* de tirer sur Baum et de le blesser à la cuisse. La plupart des Allemands ont toutefois une attitude plus correcte : dès que les Américains cessent le combat, leurs blessés sont soignés, tandis que les valides sont ramenés à Hammelburg. À l'*Oflag*, von Goeckel et ses gardiens sont revenus et procèdent à l'évacuation des prisonniers valides. Envoyés pour la plupart au *Stalag VIIA* de Moosburg, à une quarantaine de kilomètres au nord-est de Munich, ils y seront libérés dans les derniers jours de la guerre.

Les blessés et les malades restent à l'infirmerie d'Hammelburg, et, grâce à la complicité du personnel soignant américain, Baum parvient à cacher à ses geôliers qu'il commandait la *Task Force* anéantie. Rapidement capable de se déplacer, l'officier américain se rend au chevet des plus gravement touchés, y compris Waters. Le 5 avril, des bruits de chenilles se font à nouveau entendre. Cette fois, la 14th *Armored Division*, appartenant à la 7th *US Army*, arrive avec la ferme intention de rester maîtresse du terrain, et von Goeckel se rend une deuxième fois. Vers 13h00, une voiture d'état-major amène le *Major* Charles Odom, chirurgien en chef de la 3rd *US Army*, qui se rend immédiatement auprès de Waters. Une demi-heure plus tard, deux Piper Cub de liaison se posent sur le petit aérodrome voisin et, après qu'Odom a fait charger Waters à bord de l'un d'eux, les deux avions repartent, laissant Baum à ses pensées.

Le capitaine en veut d'abord terriblement à Patton d'avoir envoyé 294 hommes dans ce guépier et souhaite lui demander des explications. Sachant que Waters a été emmené au 34th *Evacuation Hospital* à Gotha et que, tôt ou tard, le général ira y voir son gendre, il s'échappe de l'infirmerie. Voyageant à bord de tout véhicule dont le conducteur peut l'emmener, il arrive sur place pour apprendre de la bouche du G2 (officier de renseignements au niveau division et plus haut) de la 4th *Armored Division* que sa mission sur Hammelburg a été classée « Top Secret » ! Du reste, Baum ne s'est pas trompé. Peu après son arrivée à Gotha, Patton visite l'hôpital et, après avoir passé quelque temps au chevet de son gendre, il trouve le commandant de la défunte *Task Force*, sur

la poitrine duquel il épingle la *Distinguished Service Cross*. Les deux officiers échangent quelques propos amicaux, et à aucun moment le général ne fait pression sur le capitaine au sujet de la confidentialité du raid sur Hammelburg. Après le départ de Patton, Baum fait le point : ayant toujours admiré le patron de la 3rd *US Army* et estimant que le pays a encore besoin de chefs militaires de sa trempe, il décide de passer l'éponge...

## LA SEULE ERREUR...

Le 14 avril, Abraham Baum rejoint son bataillon non loin de Chemnitz. Un peu surpris de le revoir, le *Lieutenant-Colonel* Cohen le réintègre dans son ancienne fonction. Quelques heures avant l'annonce de la fin de la guerre, « Abe » Baum est nommé *Major*. Démobilisé, il rejoint l'entreprise de son père, dans le textile, mais garde le contact avec John Waters, qui devient un de ses meilleurs amis. En 1947-48, il sert comme conseiller en matière d'emploi d'unités blindées auprès de l'Armée israélienne, alors en pleine guerre d'indépendance. Il retourne ensuite aux affaires et mène une existence paisible aux côtés de son épouse et de ses quatre enfants. Il décède en 2013.

Malgré la mort inattendue de son beau-père, le 21 décembre 1945, John Waters poursuivra une ascension rapide dans l'*US Army*. Perdant son épouse en 1952, il est nommé *Brigadier-General* la même année. Il revient en Europe pour y commander la 4th *Armored Division*, puis le *V US Corps*. Après avoir dirigé la 5th *US Army* aux États-Unis, il prend la tête de toutes les unités de l'*US Army* stationnées dans le Pacifique. Il termine sa carrière en 1966 avec le grade de général à quatre étoiles et meurt en janvier 1989.

En août 1948, le *Saturday Evening Post* publie cet extrait du journal personnel de Patton : « Durant toute la campagne d'Europe, je ne pense pas avoir commis d'erreur, hormis celle de ne pas avoir envoyé un *Combat Command* complet à Hammelburg. » ■